

Le pouvoir d'attraction des cathédrales

— Les diocèses d'Amiens et de Metz fêtent les 800 ans de ces joyaux médiévaux, avec des célébrations débutant ce vendredi 6 décembre

— Certains espèrent que des visiteurs se découvriront pèlerins.

Pour le grand public, c'est un anniversaire. Chez les catholiques, on appelle ça un « jubilé ». Pendant une année complète – de décembre 2019 à décembre 2020 –, les diocèses d'Amiens et de Metz célébreront les 800 ans de l'édification de leurs cathédrales. Objectif : faire rayonner ce patrimoine spirituel auprès des croyants comme auprès des personnes éloignées de la foi. En plus des pèlerinages, des messes et des veillées qui y seront organisés, se tiendront également des dizaines d'événements culturels profanes.

« La cathédrale dépasse tous les clivages et suscite un lien affectif très surprenant que chacun exprime à sa façon. »

La culture au service de la propagation de la foi ? Le pari pourrait se révéler payant, selon le père Dominique Thiry, chanoine du chapitre de la cathédrale de Metz et vicaire général du diocèse : « Il y a un lien entre foi et Histoire. On ne naît pas croyant à partir de rien. Notre foi s'enracine dans le temps et, précisément, les cathédrales portent dans leurs pierres la mémoire de ce chemin de foi. »

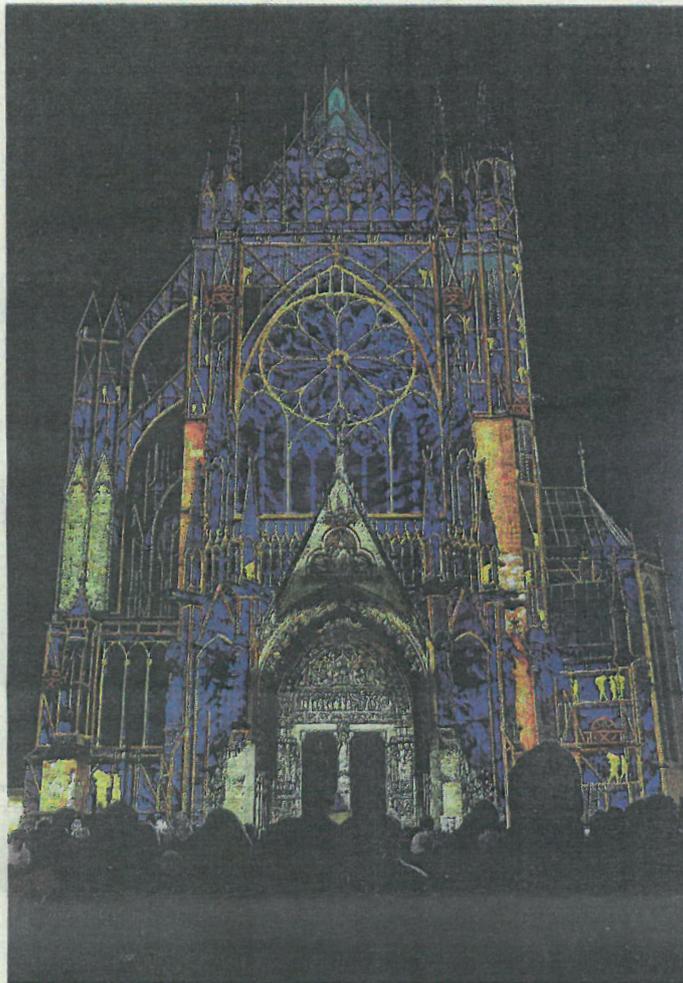
L'incendie de Notre-Dame de Paris en avril a provoqué un sursaut

paroles

« Une dynamique incroyable et un réveil spirituel »

Nathalie Heller

Coordinatrice de l'équipe du parcours jubilaire de la cathédrale de Cahors, qui a fêté en 2019 les 900 ans de son édification



La cathédrale de Metz est le théâtre d'un « mapping » en soirée, du jeudi au dimanche, jusqu'au 5 janvier. Marc Taillebois/Diocèse de Metz

des Français comme du personnel politique autour de ces lieux d'histoire et de foi chrétiennes. À Metz comme à Amiens, les diocèses ont été surpris du degré d'implication des élus et des services régionaux du ministère de la culture. Les bénévoles affluent pour préparer les différents événements qui jalonnent l'année jubilaire. Des entreprises régionales, qui n'étaient pas répertoriées comme des mécènes de l'Église, se proposent comme sponsors de l'événement. La presse donne de l'écho.

« Le jubilé a suscité une dynamique incroyable dans tout le diocèse et au-delà. La cathédrale a accueilli plus de 30 000 pèlerins entre avril et novembre, en provenance du sud-ouest de la France, mais aussi d'Espagne, d'Italie, de Suisse... Du jamais-vu ! Ils sont notamment venus adorer la Sainte Coiffe, un linge mortuaire qui aurait couvert la tête du Christ, après son ensevelissement. Cette relique n'avait pas été exposée au public depuis

« La cathédrale dépasse tous les clivages et suscite un lien affectif très surprenant que chacun exprime à sa façon, explique le père Thiry, cheville ouvrière du jubilé. Chez nous, elle est perchée sur une colline, c'est un peu la grand-mère qui veille sur la ville. Et quand on y entre, notre regard se lève inévitablement vers la voûte. Au fond, on sent bien qu'elle a été construite pour nous aider à relever la tête et entrer dans l'espérance. »

À Metz, le jubilé aura pour thème l'élan missionnaire, et

la Seconde Guerre mondiale. Cette année a aussi provoqué un réveil spirituel. Parmi les bénévoles du jubilé, plusieurs n'étaient pas pratiquants et sont revenus à la foi. Nous avons aussi créé des liens avec les commerçants qui ont profité de l'activité touristique, dynamisée par les pèlerins. Nous voulons maintenant installer Cahors comme une ville de pèlerinage, toute l'année. »

Recueilli par Héloïse de Neuville



toutes les paroisses de Moselle accueilleront des célébrations, plus de 200 événements en tout.

À Amiens, deux concerts de haute tenue les 6 et 7 décembre, illuminés à la bougie, devraient accueillir chacun 2 000 personnes. Au troisième jour se tiendra, dans la plus grande cathédrale gothique d'Europe, une veillée de prière, où le diocèse espère que les spectateurs, encore animés par l'esprit du lieu, reviendront prier en famille.

« La lumière, le silence et la beauté qu'ils y trouvent suscitent des questions et des émotions chez les plus éloignés de l'Église », veut croire Jean-Baptiste Brejon, dirigeant de Nations 153, une entreprise d'événementiel qui organise en partie le jubilé à Amiens. Le reste de l'année auront lieu des conférences, des expositions artistiques, des pèlerinages avec, comme particularité, la vénération d'une relique de saint Jean-Baptiste, un éclat de son crâne.

« Ce n'est pas toujours simple d'arbitrer entre les exigences spirituelles et les sollicitations culturelles que l'on reçoit. Nous sommes submergés de demandes, souligne Don Édouard de Vregille, recteur de la cathédrale d'Amiens, par ailleurs membre de la communauté Saint-Martin. Nos choix doivent être guidés par notre mission de convertir les visiteurs en pèlerins. Nos ancêtres ont construit des cathédrales et notre devoir est de continuer à bâtir l'Église. »

Le recteur rêve de réussir à faire venir le pape pour la clôture du jubilé, en décembre 2020. Un projet très ambitieux qui témoigne de la dynamique insufflée par ces grands événements dans les équipes diocésaines. « Nous avons tous besoin d'être un peu fiers de notre foi, cela fait du bien de voir que la société s'intéresse à l'Église, témoigne le père Thiry. Si le jubilé permettait de nous redonner un peu confiance, je dirais « Amen et merci Notre-Dame ». »

Héloïse de Neuville